



HAL
open science

Compte rendu de Renata De Lorenzo, Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo, Rome, Salerno editrice, 2013

Pierre-Marie Delpu

► **To cite this version:**

Pierre-Marie Delpu. *Compte rendu de Renata De Lorenzo, Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo*, Rome, Salerno editrice, 2013. *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 2014. halshs-03157420

HAL Id: halshs-03157420

<https://shs.hal.science/halshs-03157420>

Submitted on 3 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Renata De Lorenzo, *Borbonia felix. Il Regno delle Due Sicilie alla vigilia del crollo*, Rome, Salerno editrice, 2013, 230 p.

La commémoration du cent-cinquantième de l'Unité italienne a vu s'amplifier les divisions internes d'un pays qui risquait, comme le craignait dix-sept ans plus tôt le politologue Gian Enrico Rusconi, de « cesser d'être une nation » tant la fracture Nord-Sud mettait en péril un État pensé, dès ses débuts, comme fragile. L'identité méridionale s'est cristallisée autour d'un courant de pensée dit révisionniste, largement porté par des historiens amateurs, qui voit dans le *Risorgimento* un acte de destruction d'un grand royaume prospère, gouverné par une dynastie puissante et prestigieuse, dans le cadre d'un complot international auquel auraient pris part la majorité des grands États européens de l'époque. L'ouvrage de Renata De Lorenzo, professeure d'histoire du *Risorgimento* à l'Université Federico II de Naples, se propose d'apporter une réponse scientifique à ces théories. Elle développe ici une synthèse abondamment documentée, nourrie à la fois d'une riche bibliographie internationale à jour et de l'exploitation systématique de la presse napolitaine, d'ouvrages d'idées et de textes de mémorialistes. L'auteure s'attache, à partir de là, à déconstruire le mythe d'un royaume riche et heureux dont les performances économiques ont parfois été comparées à celles du Piémont ou de la Grande-Bretagne et dont le primat aurait été ébranlé par l'annexion à l'Italie unie.

La séquence chronologique observée, de la révolution de 1848 à la réalisation unitaire en 1861, correspond à un découpage classique et admis par les historiens du royaume méridional comme par ceux du *Risorgimento*. Il s'agit en effet de la période du *decennio di preparazione* au cours de laquelle s'est accélérée la construction nationale italienne et se sont effondrés les États préunitaires, consacrant l'hégémonie du Piémont qui en est l'acteur essentiel et le grand vainqueur. On voit alors se reconfigurer les équilibres internationaux et locaux dans lesquels s'inscrit le royaume des Deux-Siciles, amorçant la crise qu'il traverse autour de 1860. Le thème n'est pas nouveau dans l'historiographie méridionale. Les huit chapitres de l'ouvrage décrivent ce processus. Après avoir exposé les postulats historiographiques dont procède l'essai (I) et rappelé l'évolution contrastée d'un « royaume en équilibre instable » depuis la Restauration de 1815 (II), Renata De Lorenzo évoque l'impossible consensus national autour d'une monarchie anachronique car outrancièrement personnalisée et prise dans des rapports de pouvoir complexes autour de la place de l'Église et de la question du séparatisme sicilien (III). Les chapitres suivants sont consacrés aux étapes qui ont conduit à la crise, évoquant les désillusions qu'a produites l'échec de la révolution de 1848, notamment chez les patriotes, et l'accélération des tensions autour de l'actualité politique, économique et diplomatique des années 1856-57 (IV-V). Le contexte international renforce alors,

dans le *biennio* 1859-60, la « mise en crise » (VI) et exacerbe les phénomènes de résistance (VII) et de nostalgie (VIII) à l'égard de l'ancien royaume et de la dynastie bourbonnienne.

S'il permet de préciser les logiques temporelles selon lesquelles la crise politique et sociale s'est installée, l'ouvrage souligne surtout le caractère fondamentalement conflictuel et contrasté de la société méridionale. Dans la droite ligne de la *nuova storia del Risorgimento*, qui a contribué à redéfinir, à la suite des travaux d'Alberto M. Banti, l'histoire sociale et culturelle de la nation italienne au XIX^e siècle, l'ouvrage restitue la variété des acteurs sociaux et politiques impliqués dans l'effondrement du royaume. Quelques passages neufs, à cet égard, sont consacrés à l'analyse des parcours familiaux de patriotes comme les Poerio ou les Calà Ulloa (chap. V), aux aspects symboliques de la figure royale (chap. VI), au rôle politique du clergé méridional (chap. VI et VII). R. De Lorenzo met alors en évidence la complexité des itinéraires individuels et collectifs et la porosité des clivages politiques. En suivant, par exemple, le parcours politique de Pietro Calà Ulloa (1801-1879), passé du libéralisme modéré au légitimisme et dernier Premier ministre du royaume sous François II, elle nuance l'opposition trop souvent systématisée entre vainqueurs et vaincus de la construction unitaire. Elle montre ainsi la pluralité et la complexité des formes du patriotisme, trop souvent confondu, à tort, avec le libéralisme politique. L'étude des dynamiques internes au royaume des Deux-Siciles autorise donc une interprétation nuancée de son effondrement, rétablissant la juste mesure entre le complot international évoqué par les révisionnistes et l'arriération du royaume longtemps développée par l'historiographie officielle de l'Unité.

Pierre-Marie Delpu (Université Paris 1-Centre d'histoire du XIX^e siècle)